

En cette année 2017, en Octobre, la Russie Soviétique aurait pu avoir 100 ans...

Les capitalistes occidentaux ont réussi à persuader leurs peuples que l'URSS fut un échec d'un bout à l'autre, comme modèle de développement...

Alors que potentiellement, lors de sa dissolution, en 1991, elle était encore la seconde puissance mondiale.

Son effondrement devait être la «fin de l'histoire», la «libération des peuples de l'Est», le «développement économique par le capitalisme», etc...

Aujourd'hui, plus d'un quart de siècle après cette « libération », plus de 55% des Russes, même selon les instituts de sondage US, s'affirment nostalgiques de l'URSS, et Lénine et Staline y sont encore considérés parmi les chefs d'État russes les plus populaires, avec Poutine, alors que Gorbatchev et Eltsine sont carrément honnis, que cela « choque » l'Occident ou non !

Pourtant, le retour au pouvoir d'un parti communiste, même s'il en est d'influents, n'y semble pas imminent. Gorbatchev, liquidateur de l'URSS en 1991, avait déjà depuis des années livré officiellement l'économie de son pays aux bandes maffieuses constituées par les gangs de racketteurs tout droit sortis des anciens goulags. C'était ce qu'il prétendait être la « perestroïka » (reconstruction) !! Parachevant cette ruine économique tragique et entraînant un appauvrissement généralisé de la population, sous l'ère Eltsine, ces gangs, les futurs « oligarques », se sont affrontés de manière sanglante pendant des années, jusqu'à ce que le clan Poutine, issu du KGB, prenne le dessus et impose son ordre, toujours en place, depuis 1999. Aujourd'hui, la Russie reste un état capitaliste « émergent », capable de défendre militairement son indépendance, mais d'une puissance financière à peu près équivalente à celle de l'Espagne, infiniment plus petite...

>>>Aujourd'hui la Russie Soviétique qui suscite la nostalgie n'est donc pas celle, dégénérée, de Gorbatchev, déjà ravagée depuis longtemps par le capitalisme, ...mais bien celle qui est sortie de terre à l'issue de la Grande Révolution d'Octobre, il y a cent ans.

>>>Celle qui a émergé du néant, saignée à blanc par la 1ère guerre mondiale, puis par la guerre « civile », guerre soutenue en fait par toutes les puissances impérialistes occidentales, dont la France.

>>>Celle qui, dès 1917, organisait le pouvoir des Soviets, assemblées ouvrières et paysannes sur la société, alors que chez nous "démocratie" rime encore avec ploutocratie, oligarchie et surtout duperie !

>>>Celle qui, en 20 ans, est devenue, à partir d'un pays totalement ruiné, une **puissance économique industrielle capable de résister à l'Allemagne Nazie, puissance dominante en Europe, et de la vaincre!**

>>>Une nouvelle fois ruinée par cet effort immense, l'URSS se releva à nouveau en quelques années, sans déchoir de son rang de deuxième puissance mondiale

Mais avec les "réformes économiques" de Khrouchtchev, en fait déjà un rétablissement déguisé du capitalisme, s'ouvrira une ère de stagnation économique et de recul social, parachevée sous la "perestroïka" de Gorbatchev.

Néanmoins, de nombreux acquis sociaux de la première période y ont longtemps perduré, et suffisamment pour que l'on puisse comprendre à la fois la nostalgie actuelle et la méfiance à l'égard des divers «communistes», héritiers de l'ère Gorbatchev, bien qu'ils fassent mine de s'en défendre et n'hésitent pas à se référer formellement à Lénine et à Staline pour tenter de récupérer leur prestige de leaders historiques.

Les véritables communistes sont parfaitement conscients des légendes noires, mensonges et calomnies déversées par la bourgeoisie pendant des dizaines d'années sur leur propre histoire. Ils ne se contentent pas de proclamations nostalgiques mais tirent, dans un esprit critique constructif, les leçons utiles de l'histoire de l'édification de l'Union Soviétique, qui a rayonné un temps sur le tiers de la planète.

Leur but n'est pas de la reconstituer en l'état, mais de construire un nouveau projet d'alternative prolétarienne, à la fois digne du Grand Octobre et capable de répondre, en 2017, au chaos de la crise du capitalisme ainsi qu'à sa mascarade de démocratie, et notamment en Macronie !

"NOUS NE SOMMES RIEN ? SOYONS TOUT !"

Eugène POTTIER - "L'Internationale"

POUR DÉBATTRE D'UNE ALTERNATIVE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE A LA CRISE!

Toutes les richesses créées, en biens et services socialement utiles, sont le fruit du travail, devenu précaire et de plus en plus mal payé, des forces vives productives qui sont la force essentielle de la société. Leur fonction naturelle est de répondre aux besoins sociaux des travailleurs et de leurs familles. Avec la crise, le fait qu'elles soient détournées au profit de l'accumulation du capital apparaît de plus en plus flagrant.

Les besoins sociaux les plus élémentaires d'une part croissante de la population ne sont plus satisfaits, alors que prolifèrent les services et productions superfétatoires et de luxe, gaspillant les ressources de la planète. Rendre aux forces productives vives leur fonction sociale première, c'est l'exigence de l'heure! Dans ce but, il est nécessaire de rendre à chacun le pouvoir de s'y impliquer, en y participant par son travail, afin de recevoir en échange la juste part qui lui en revient, pour soi-même et sa famille.

8 points du débat de fond :

__1_ Refonte complète des institutions politiques et de l'état, en donnant tout le pouvoir aux travailleurs, qui doivent être représentés par eux-mêmes et avoir le droit de révoquer leurs élus. Donner à la démocratie prolétarienne la direction de l'économie.

Électivité et révocabilité du personnel de l'appareil d'état (police, armée, justice, responsables administratifs). Élus politiques, cadres et officiers, dont le salaire est ramené au salaire des ouvriers et ouvriers qualifiés, selon grade et responsabilités. (Fourchette de 1 à 3)

__2_ Créer un nouvel équilibre économique où les forces productives sont employées pour répondre aux besoins sociaux réels, et non à l'accumulation du capital. Cela seulement rendra possible le partage du travail entre tous, éliminant ainsi le chômage et la précarité.

L'avenir du mouvement social n'existe donc concrètement qu'autour des revendications pour un tel partage véritablement socialiste prolétarien du travail, impliquant la socialisation des moyens de production et des services essentiels.

__3_ Recensement des besoins sociaux urgents actuellement non satisfaits, notamment en matière de logement et de santé.

__4_ Recensement des forces productives disponibles et nécessaires à développer pour satisfaire ces besoins réels.

__5_ Redéfinition d'un budget en équilibre, en base valeur-travail, entre ces forces productives et ces besoins.

__6_ Redéfinition, dans cet équilibre, de la durée moyenne hebdomadaire de travail, nécessaire pour atteindre cet objectif.

__7_ Réajustement, dans le cadre de cet équilibre, du SMIC à un niveau permettant d'accéder au moins à la satisfaction pour tous des besoins sociaux essentiels, notamment en matière de logement, éducation, culture, sport, etc...

__8_ Prise en compte, dans cet équilibre, de l'effort collectif nécessaire aux objectifs de sécurité, de développement social et de solidarité.

Tribune Marxiste-Léniniste

Célébrons OCTOBRE !

<https://tribunemlreypa.wordpress.com/>

tml-info@laposte.net



*Sachez-le toujours
le cœur profond reprend
la phrase interrompue
Du moment que jusqu'au bout
de lui-même le chanteur
a fait ce qu'il a pu
Louis Aragon*